

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1949)
Heft: 4: D

Artikel: New York : activité
Autor: Chambrier, Thérèse de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ACTIVITÉ

Quelle activité il a fallu pour que les innombrables « petites robes » et les « grandes robes » de l'hiver et du premier printemps aient enfin accompli le cycle compliqué de leur fabrication, dans le secret des ateliers de confection, jusqu'au moment de paraître triomphalement en scène dans les vitrines flamboyantes de la Cinquième Avenue. Les foules défilent sans arrêt devant cette exposition gratuite et somptueuse de la mode de luxe. Depuis plus de cent ans le prestige de la Cinquième Avenue, cette artère vitale de New-York persiste, malgré les changements rapides et ininterrompus de cette ville active comme une termitière.

Quels chemins de fourmis ou d'oiseaux migrants ils ont parcourus, tous ces tissus nouveaux des toilettes d'automne, venus des quatre points cardinaux pour apporter aux femmes le plaisir du renouveau avec le changement saisonnier des parures, des robes et des manteaux.

Voici les lainages d'Angleterre et d'Ecosse, avec leurs glens, leurs plaids, leurs tartans classiques, qui offrent cette année, en se renouvelant, des effets ombrés et changeants. Voici les solides lainages américains aux coloris francs et riches, voici les nouvelles

fantaisies en nylon, en rayonne, en coton, produits de la Nouvelle Angleterre ou des Etats du sud.

Voici les soieries de France, de Suisse et d'Italie qui rivalisent de beauté. De Suisse encore, voici les organdis les plus fins, les broderies les plus délicatement ouvragées, les imprimés d'or, les tissus aux finissages les plus perfectionnés pour les robes de bal et les fêtes de fin d'année ; les étoffes spéciales pour les robes de petites filles et de bébés.

Une brassée d'idées nouvelles dans l'impression et dans le finissage des tissus arrive directement des vallées de la région de Saint-Gall et du lac de Constance. Et ce ne sont pas les tissus seulement qui attirent l'attention, mais aussi les tricots de sport, les sous-vêtements en jersey de soie ou de laine — légers et chauds à souhait — les vestes de ski, les ensembles de sport et de pluie d'une rare élégance. Voici enfin des rubans de Bâle et les pailles de Wohlen, dont on fera les premiers chapeaux avant-coureurs du printemps, pour les jours ensoleillés de janvier.

Il est surprenant de pouvoir trouver à New-York tant d'articles importés de Suisse, parmi le fourmillement de tissus, de vêtements, d'accessoires de mode provenant de tous pays, pour être vendus dans le Nouveau Monde.

Ces tissus, ces broderies, ces mouchoirs, toutes ces spécialités de Suisse ont franchi l'océan dans les gros avions bourdonnants ou dans les ca-

les profondes des navires. Uncle Sam leur a entrouvert prudemment ses barrières douanières. Elles sont arrivées chez les représentants, les grossistes, les acheteurs de New-York qui les ont acheminées chez les confectionneurs de la Septième Avenue.

Il faut bien que les spécialités suisses aient vraiment des qualités qui retiennent l'attention, pour que, venant de si loin et trouvant aux Etats-Unis une concurrence si active, elles soient choisies dans une telle multitude de tissus de tous genres. Ce sont leur originalité et leur perfection d'exécution qui les distinguent de la masse ; c'est leur qualité qui a fait leur succès à New-York depuis les origines de la Cinquième Avenue, au début du siècle dernier.

Ainsi, une robe en tissu venu de Suisse, confectionnée en Amérique, représente le résultat d'une activité intense. Quelles aventures depuis la filature, le tissage, le finissage du tissu créé en Suisse, jusqu'à l'apparition triomphale du modèle porté par une « pin up » de New-York aux défilés du Waldorf Astoria, du Plaza ou du Ritz-Carlton. Cette activité, c'est la vie, c'est le gagne-pain de milliers d'ouvriers des usines campagnardes de Suisse ainsi que des ouvrières citadines des ateliers de la Septième Avenue. Le produit final est de la beauté; n'est-ce pas un but qui justifie amplement tout ce travail se poursuivant continuellement d'un continent à l'autre ?

Thérèse de Chambrrier.



Robes d'après-midi en gros grain.
Grosgrain afternoon dresses.
Trajes de tarde en grosgrán.
Nachmittagskleider sus Grosgrain.



MODÈLES : CHRISTIAN DIOR, NEW-YORK.
Tissu : L. Abraham & Cie, Soieries S.A., Zurich.